La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST LA CONNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER — OLIVIER DE SERRES"

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

On a commencé à cueillir les pommes hâtives la semaine dernière en Colombie-Britannique.

Le Japon offre un bien meilleur débouché pour le blé canadien que pour la farine canadienne.

La gelée du 20 juillet a endommagé les récoltes maraîchères dans certains endroits de la Colombie-Britannique

Le cheval diffère de toutes les catégories de bestiaux par le fait qu'il produit de l'énergie pour l'homme et non pas de la nourriture.

Les pommes prennent bien leur grosseur en Nouvelle-Ecosse et on prévoit que la récolte sera beaucoup plus forte que celle de l'année dernière.

Un savant français vient de trouver un moyen de prévoir les cyclones basé sur les phases et le déclin de la lune et sur la distance qui se trouve entre celle-ci et la terre.

Entre les âges de 6 à 10 mois les génisses nées en automne devraient être tenues dans un bon enclos d'herbe pendant leur premier été, dit l'Eleveur du Dominion.

Une invasion de moustiques d'une espèce encore inconnue au Canada a provoqué la mort de 80 bovins, 67 porcs, 3 chevaux, 1 mulet, 20 poulets et 2 chiens en Floride.

Cinquante-six livres de chaux vive 74 de chaux éteinte ou hydratée et 100 livres de pierre à chaux finement broyée se valent exactement pour corriger l'acidité du sol.

Pour toutes les portées de jeunes porcs, mais spécialement pour les portées d'automne, la lumière directe du soleil est nécessaire. Les refuges de paille ou les cabanes-colonies devraient toujours être placés l'ouverture tournée vers le sud.

On ne recommande pas généralement de brûler les tourbières, car le brûlage peut être inégal, et il est à craindre qu'il ne détruise la couche supérieure du sol au point d'exposer le sol stérile qui est par-dessous. On peut avoir recours au brûlage cependant si la couche de tourbe est très profonde et peu décompoée, s'il n'est pas à craindre que le feu se propage.

Les ventes de boeuf marqué dans tout le Canada pendant le mois de juillet ont atteint le total de 2,203, 290 livres.

Le fameux taureau Ayrshire canadien Holehouse DeLuxe, grand chapion aux expositions de l'Est du Canada et qui était à St-Andrews Est, Québec a été exporté aux Etats Unis.

Septembre est le mois de la moisson dans les pays suivants; Suède, Norvège Sibérie, le nord de la Russie, le nord de l'Ecosse, le Canada, le Dakota et le Montana.

L'évaluation préliminaire au 1er août, de la récolte de pommes au Canada est mise à 112 pour cent de la récolte de 1932, tandis qu'aux Etats-Unis le récolte de pommes (1er août) est évaluée à 13 pour cent au-dessous de la normale.

En 1932 la quantité de viande consommée au Canada a été évaluée à 1,626 millions de livres, soit une augmentation de 86 millions de livres sur l'évaluation de l'année précédente.

Les inspecteurs d'oeufs pour les expéditions entre provinces et exportées en 1932 au Canada couvrent 429.397 caisses expédiées, dont 10, 412 pour l'exportation. L'Ouest du du Canada a expédié 327,742 caisses dont 2,072 pour l'exportation. Les expéditions de l'Est du Canada ont atteint un total de 101,655 caisses, dont 8,340 pour l'exportation.

La production agricole varie suivant les régions dans les Provinces Maritimes. mais dans l'ensemble des provinces les fruits et les pommes de terre sont les récoltes les plus importantes pour la vente en nature et les conditions favorisent tout spécialement leur production.

Il y a au Canada près de 350 millions d'acres de terre arable et sur ce total 163 millions et demi sont en fermes occupées dont près de 86 millions d'acres sont en terres améliorées.

La multiplication de stock pur des variétés ou espèces de plantes racines ne peut être accomplie que par l'emploi d'une méthode d'isolation. C'est parce que les espèces généralement cultivées de racines fourragères se croisent facilement avec des plantes étroitement apparentées de la même espèce ou même quelque fois d'espèces différentes.

LES BONNES SEMENCES

Nouveau bulletin publié par ordre de l'hon. Adélard Godbout — l'Exemple de l'Exposition de Régina.

PAR PAUL METHOT

La province de Québec, bien que n'étant pas spécialisée dans la production des céréales, comme le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le sarrasin et autres, a néanmoins fait très bonne figure à l'Exposition Mondiale du Grain tenue récemment à Régina, où ses exhibits, au nombre total de 53, ont remporté 23 prix. C'est là un résultat encourageant et propre à inciter les cultivateurs à développer ces cultures en pratiquant les méthodes les plus modernes qui soient.

Pour aider la classe agricole dans cette voie l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier un intéressant bulletin intitulé "Les Bonnes Semences", et préparé par les soins de M. Paul Méthot, B.S.A., chef de la Section des Semences au ministère de l'Agriculture.

Ce bulletin de 54 pages, dont les illustrations sont par elles-mêmes une belle leçon de choses, arrive à point, en un moment où les autorités recommandent à la classe agricole de travailler avec archarnement a développer son exploitation dans ses manifestations les plus variées de manière à pouvoir alimenter le commerce provincial sans avoir recours aux importations qui drainent notre argent au dehors.

Cette brochure est spécialement destinée, ainsi que l'explique l'auteur en un bref préambule.

1o. — Aux cultivateurs qui désirent produire ou se procurer des cultures, des semences de qualité.

2o. — A ceux qui veulent s'adonner à la production commerciale des semences les plus demandées par le marché de cette province.

On sait que nombre de cultivateur déplorent annuellement la mauvaise qualité et la pauvreté de leurs récoltes de céréales. Dans la majorité des cas le sol est fertile, il a été bien préparé, bien engraissé, mais le cultivateur a omis l'essentiel, c'est-à-dire une bonne semence. Pour économiser quelques sous, il s'est procuré une semence médiocre, non classifiée, renfermant autant de graines de mauvaises herbes que de bons grains et il en résulte pour lui une perte bien supérieure au supplément qu'il aurait payé pour se procurer une bonne semence apte à lui assurer une magnifique récolte.

C'est pour combattre cette tendance à l'économie mal placée que M. Méthat définit dans son bulletin ce qu'est une bonne semence et les conditions essentielles qui doivent guider le cultivateur dans son choix Il traite ensuite de la production commerciale des semences, des variétés les plus recommandables, du criblage, des mauvaises herbes, etc., etc.

Le bulletin "Les Bonnes Semences est écrit sobrement, et ses illustrations contribuent à le rendre des plus intéressants. Il porte le No. 112 de la série des publications du ministère de l'Agriculture. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant à la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

LA PROFESSION D'AGRICULTEUR

LA PRODUCTION DU LAIT

La base de l'industrie laitière payante, c'est un bon troupeau de vaches et je crois que le temps est venu, dans la province de Québec de mettre tous nos efforts à la formation d'une classe d'animaux de race pure.

Jusqu'ici nous avons fait de l'importation à des prix très élevés de toutes les classes d'animaux. Inconsidérément nous avons presque laissé éreindre la classe d'animaux acclimatés et rustiques, dont les quelques sujets qui nous restent sont recherchés avec ardeur. Chacun admet maintenant que nos animaux canadiens sont les plus désirables pour notre province. Je n'en veux pour preuve que le résultat à environ 500 membres du clergé et à une centaine de secrétaires de nos organisations agricoles Cercles-Agricoles et Sociétés d'Agriculture de la province, afin d'obtenir leur opinion personnelle concernant la race de vache laitière qui a leur préférence. Sur 250 qui ont répondu, 123 se prononcèrent en faveur de la race Ayrshire, 88 en faveur de la race Canadienne, 17 en faveur de la Holstein et 6 en faveur de la Durham.

Il est donc apparent que les races Ayrshire et Canadienne sont les plus favorites. Dans leur commentaire, mse correspondants firent ressortir que les animaux de forte taille sont difficiles à nourrir et que leur rendement n'est pas proportionné au coût de la nourriture. Ils ajoutent que pour ceux qui désirent avoir une vache profitable à la fois par le lait et par la viande, la vache Ayrshire possède et le volume et les qualités laitières capables de leur donner satisfaction. Ces deux races sont rustiques, supportent bien l'inclémence du climat et ne sont pas trop sujettes à la tuberculose.

Mon but n'est pas, dans ce bulletin de discuter la valeur relative des diverses races de bétail. Je veux simplement, vu que nous marchons à pas de géant dans la voie du progrès en industrie laitière, attirer l'attention des éleveurs sur le fait que les races de vache les plus favorisées par le cultivateur sont la Ayrshire et la Canadienne et qu'ils devraient faire converger leurs efforts à l'amélioration et à la dissémination de ces animaux.

Quand nous posséderons de nombreux troupeaux de race véritablement pure de réputation inattaquable, au lieu de faire de l'importation nous pourrons faire de l'exportation payante. Nous y gagnerons sous deux rapports: nous aurons des vaches à fort rendement et nous pourrons vendre non-seulement les vaches, mais les veaux à des prix rémunérateurs. Aujourd'hui nous osons à peine demander un dollar pour un jeune veau de race inconnue, nous obtiendrons facilement douze, quinze et même vingt-cinq dollars pour de jeunes veaux de race pure.

Sans discréditer les autres races, nous sommes convaincus que ce sont les vaches Ayrshire et Canadienne qui sont les plus convenables pour la province de Québec. La vache Ayrshire préfère les terrains plats, les pâturages plantureux et un climat doux, tandis que la vache Canadienne s'accommode bien de terrains plus accidentés, moins fertiles et d'un climat plus rigoureux.

La Ayrshire est bonne laitière, de santé florissante et donne une quantité d'excellente viande, lorsqu'on désire l'engraisser pour la boucherie.

La vache canadienne d'aujourd'hui est de taille plus grande que celle d'autrefois. Par une bonne sélection des sujets les plus conformes au type on peut arriver à former une bonne race de vaches rustiques ayant assez d'ampleur pour en faire un bon animal de boucherie et donnant une abondance de lait d'une grande richesse. Jadis on se préoccupait principalement d'obtenir des animaux à fort rendement, sans égard à la qualité du lait et c'est pour cette raison que la petite vache canadienne était dédaignée. On reconnait maintenant, cette erreur et la canadienne reprend la place qu'elle aurait toujours dû avoir dans l'appréciation des connaisseurs.

Lorsqu'on fait l'achat d'une vache, il faut bien se rendre compte de son age, de son origine, du degré de pureté de sa race et de son état de santé. C'est par l'examen des dents que l'âge de la vache se reconnait avec plus de sûreté. Les anneaux des cornes sont bien aussi une indication mais on n'est pas toujours certain que le vendeur n'a pas limé ces anneaux, dans un but de supercherie. Il faut aussi se méfier des vaches maigres, au regard morne, à la peau collée aux os, au poil piqué et à celles qui toussent, car elles peuvent être atteintes de tuberculose.

Il est bon aussi avant d'en faire l'achat de la faire traire afin de constater la quantité et la qualité du lait qu'elle donne, ainsi que l'élasticité du trayon. Il faudra être certain que l'animal n'a pas été trait, depuis douze heures environ.

ALIMENTS QUI SERVENT AU DEVELOPPEMENT DU CORPS

Les substances minérales qui forment les os et les dents chez les êtres humains se trouvent dans les aliments suivants: lait, lait de beurre, fromage, viande maigre, foie, oeufs, épinards, pois et fèves séchés, avoine roulée, carottes, pommes de terre, fèves en gousses, choux, choux-fleurs, céleri, navets, arachides, pommes et oranges. Les aliments qui produisent du fer pour faire le sang dans le corps humain sont les suivants; foie, viande maigre, épinards mélasse, son, avoine ronde, avoine roulée, pommes de terre, carottes, navets et pisiaches de terre. Edith Elliot t Laura Pepper dans "Healthful Meals at Low Cost", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Il est bon que le cultivateur sache bien que sa profession est, entre toutes, celle qui le garde le plus libre.

CONFERENCE DE M. C. A. BOURGEOIS

Mesdames,
Messieurs.

Au cours d'une récente causerie sur le rôle social de l'Union Catholique des Cultivateurs, j'ai été amené à parler de la crise si dangereusement grave du dépeuplement des campagnes et à en déterminer quelques-unes des raisons. J'ai dit que si le machinisme et le progrès en général étaient, pour partie, causes très sûres d'une certaine désaffection du paysan pour la terre, il fallait aussi comprendre que des questions d'ordre beaucoup plus moyen, plus terre à terre, intervenaient dans ce problème. Le cultivateur ne trouvant plus, dans la vie agricole, les satisfactions matérielles qu'il serait en droit d'attendre, se détache progressivement du sol et se laisse entraîner comme malgré lui, vers le mirage, trompeur mais si puissant, des villes, des grandes villes attirantes et meurtrières.

Aujourd'hui, espérant que ceux qui m'écoutent sauront la comprendre et pénétreront bien ma pensée, je voudrais, m'adressant à leur sentiment et à leur coeur, concrétiser pour eux, en quelques phrases, le sens profond, si plein de vie, de la profession, belle entre toutes, si dure soit-elle parfois, d'agriculteur.

Il est bon, tout d'abord, que le cultivateur sache bien que sa profession est, entre toutes, celle qui le garde le plus libre. Il est libre de ses pas, de ses actes, de ses paroles. Je n'ignore pas que la terre, cette terre pour laquelle il vit et qui lui prend l'âme avec le corps, ne le laisse pas toujours faire ou ne pas faire, que rien n'arrête ou ne change le cycle des travaux — qu'il ne peut laisser passer l'heure d'ensemencer ou de moissonner, — que ni la maladie ni la mort n'interrompt, — qu'on doit soigner l'animal, faire la moisson, commencer le labour. Mais là même, il reste libre de la tâche, de la distribuer et de la conduire. Comme je plains, par comparaison à lui l'ouvrier industriel! Dans ces cités meurtrières où un peuple s'engouffre chaque matin, où des individus parqués par spécialités, entre des murs retentissants du fracas du métal derrière des vitrages aveugles, où jamais un souffle du firmament n'arrive, une eau claire ne glisse, un oiseau ne chante, — rien qui rafraichisse le front ou le coeur. Là, le "taylorisme" règne en maître, impose toujours le même travail dans les mêmes conditions, toujours le même effort, où le muscle seul a part. Le geste, peu à peu, supplante la pensée, plus le mouvement est mécanique, plus il est producteur. Et, d'année en année, par cette répétition d'acte devenue instinctive, l'âme de l'ouvrier s'éteint en même temps que son corps s'épuise.

La terre, au contraire, conserve l'initiative, l'émulation au travail, la satisfaction mentale et l'amour de l'ouvrage. Par là même il s'en trouve allégé; mieux, il en devient attrayant La variété de la tâche maintient la lucidité de l'intelligence, comme les changements d'attitude et d'outil, la souplesse des membres .Rien ne s'ankylose aux champs, ni l'esprit, ni le muscle. Et chacun s'ingénie avec contentement.

Hors les heures de presse que je disais plus haut, heures de feu, la terre donne le loisir de la détente et du repos Par elle, le cultivateur connait, l'hiver, les journées de travail, errant, plutôt exercice de santé que labeur, et l'été, malgré l'urgence, il peut encore prendre le moment d'étancher sa face ruisselante, le temps de la sieste et celui du goûter. Et tout cela devant des horizons mouvants qui reculent à chaque pas dans la lumière et sous l'infini des cieux, grisailles ou azur, comme voûte éternelle.

Le cultivateur est un homme libre, mais le caractère de permanence de la liberté dont il jouit s'accompagne, et c'est ce qui fait sa force, d'une permanence aussi dans le mode de vie. La terre stabilise merveilleusement les aspirations humaines. La maison rurale où chaque jour ramène, est la raison même et le résumé du sillon On ne conçoit pas un bien sans un toit un toit sans un foyer; un foyer sans une famille, une famille sans entente, union, amour. Toute la concordance des êtres et des choses est là.

Mais ce n'est point tout de l'aimer il faut bâtir sur cette pierre du foyer. Hors d'elle, si court de jours, l'homme n'est que vagabond. A transporter son âtre, il abandonne chaque fois quelque chose de sa vie. Il disperse ses souvenirs, les plus profonds les plus poignants, avec ses morts qu'il oublie en chemin. Il faut qu'il recommence d'exister. Où il arrive, il n'est à nouveau qu'un étranger. Ses habitudes sont rompues; celles des autres où il se heurte le surprennent et le blessent car il est des plis d'âme comme il est des plis du corps. Il doit se faire même à l'air qu'il respire, à la nourriture qu'il prend, et la face d'un autre ciel déconcerte son regard. Il rapporte il compare tout à ce qu'il a quitté, il ne se reconnait plus lui-même, tel que la coutume et l'atavisme l'ont façonné. Il faut avoir souffert ce mal et subi cette dure loi de l'exil pour en comprendre et retenir les fils, qu'autour d'un foyer fixe ? Leur mettre en mains l'outil dont on connait le poids, dont l'on sait l'usage? ils sont initiés et pourvus, ils sont gardés des illusions et des errements par les leçons reçues depuis l'enfance et l'orientation n'est pas douteuse: ils entrent du premier pas dans un chemin où les étapes sont marquées, ils viennent de loin pour aller loin. La tradition ne peut vivre réellement que sur un sol immuable.

C'est autour de la première pierre posée sur le sillon qu'a grandi le premier groupe humain. Avec ses codes, ses droits et ses devoirs, sa structure son armature de sentiments, d'esture de hiérarchies et de pouvoirs, poirs et de souvenirs, son organisme, enfin

Les nations ne sont qu'un amas de toits parents enracinés sur un sol cultivé, aimé, défendu. Où il n'y a plus de champs travaillés et protégés il n'y a plus de nations.

Pour aimer pleinement sa profession, la plus belle, la meilleure, la plus noble, l'agriculteur doit réellement avoir la passion de la terre. D'aucuns en sourient peut-être. Ils ont tort. Il faut avoir une passion ici-bas, et celle-là grandit, alors que tant d'autres diminuent. Cette passion ne doit pas seulement être matérielle, tournée vers l'argent et le profit. Elle ne doit point non plus en faire fi, mépriser les avantages pratiques, méconnaitre les méthodes les meilleures, le plus modernes, les plus réalistes, mais elel doit conserver toujours quelque chose d'immatériel, où le coeur a grande part.

L'homme des champs, qu'il soit tort riche, aisé seulement, ou même pauvre encore, doit goûter la force et la douceur que lui apporte un foyer, la sécurité qui s'attache à l'argrand, de posséder un morceau de bri, et ce bonheur, qui est le plus patrie au soleil, si étroit soit-il, à passer à ses fils.

Maison neuve ou vieille maison, étroite ou spacieuse, mais chaude au coeur chaude au corps, dont on cherche de loin la fumée, signe de la vie domestique reprise chaque jour, résumé de ce foyer qui se rallume en même temps que le soleil, pour ranimer et nourrir gens et bêtes. Maison, asile de repos, d'oubli, où le reste du monde indifférent, peut-être prendre toute la douleur décevante.

Le paysan puise toutes ses froces, toute son assiette, dans son milieu original, là où il s'enracine. Aux champs, si petit soit son bien, l'homme est conscient d'être le maitre incontesté du patrimoine, il en acquiert à ses propres yeux fierté, autorité, majesté presque.

On parle toujours d'avenir et de survivance. de se continuer? Qu'est-ce donc que se continuer? Sinon se prolonger, se survivre dans les siens, aux mêmes lieux, par les mêmes buts? Où mieux assurer cette survie que sur le bien paternel? Attacher nostile, vient expirer. Maison qui garde les berceaux, le lit des époux, le fauteuil des vieillards.

Et le champ, le champ éternellement foulé, brassé, pétri, arrosé de sueurs par le chaud ou le froid, — semé toute une vie, au cours des saisons, — où le cultivateur et les siens ont trouvé subsistance, sans que le sol se refusât jamais à lever, interrompît le don fidèle de l'aliment sacré, mûri sous la lumière du ciel. Silva à la oâture, et même l'oiseau alons où l'animal, après l'homme, s'en fin que toute créature ait son grain.

Passion de la terre, nécessaire entre toutes, et où le coeur, où l'esprit, où le corps puisent une force sans cesse renouvelée.

miner réellement la vie profonde des nations et qui donne à la profession d'agriculteur son sens de grandeur, de noblesse et d'éternité.

'La Terre de Chez-nous"

Passion de la terre qui doit être si puissante, si enracinée, si profonde qu'aucun vent, qu'aucune tempête, fut-ce même celle que nous connaissons aujourd'hui, qui apporte dans l'édifice social tout entier, dans notre vie économique et même politique, des perturbations si grandes, ne puissent l'atteindre, la diminuer, l'anéantir.

Passion de la terre qui doit illu-

ASSISTANCE POUR LES MENAGERES

Un budget qui ne dépasse pas treize cents par tête et par jour pour la famille.

Jamais depuis que le Canada existe il n'a été plus nécessaire de dépenser sagement son argent qu'aujourd'hui. Toutes les ménagères peu fortunées savent que pour tirer le meilleur parti possible les aliments offerts et se maintenir en bonne santé, il faut connaitre les aliments les plus économiques parmi les plus nourrisants. C'est pour résoudre ce problème de la ménagère harassée que le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier un feuillet sur les repas sains à bas prix et écrit par deux experts en diététique, Edit L. Elliot et Laura C. Pepper.

Nous trouvons dans ce feuillet parmi beaucoup d'autres conseils utiles, une liste de la quantité minimum de nourriture qui est nécessaire pour une famille de deux adultes et de trois enfants ayant plus de deux ans à 13c par jours et par personne, soit une dépense totale de ?4.65 par semaine. Cette somme peut etre modifiée e nplus ou en moins suivant que les prix varient dans la localité, mais le principe reste le même. Cette provision de nourriture doit répondre aux besoins d'urgence, qui sont malheureusement très grands parmi cette partie de la population qui vit dangereusement près de la ligne de subsistance, quant elle n'est pas au-dessous de cette ligne. Ce feuillet est destiné à venir en aide à ces gens- là et pourrait en même temps être très utile aux aides de la science du service social et aux fonctionnaires de la santé publique.

Le mystère des vitamines est expliqué en langue si simple que l'écolier le plus jeune n'aurait aucune difficulté a le comprendre. Nous y voyons que le lait et ses produits, les oeufs, le foie et les légumes verts sont de bonne source de la vitamine qui développe la résistance à la maladie et qui fait grandir, tandis que la plupart des aliments, et spécialement les grains entiers de céréales, les légumes en feuilles, le lait et la levure, contiennent des vitaminesB et C qui aiguisent l'appétit aident la digestion et préviennent les troubles du système nervux.

C feuillet est distribué gratuitement par le Bureau des Publications, Ministere de l'Agriculture, Ottawa, à tous ceux qui en font la demande. Inutile d'affranchir les lettres de demande.

LE RAT BRUN

Partout le rat brun poursuit son oeuvre de destruction et cependant on tolère toujours sa présence. Non seulement, il détruit d'immenses quantités de denrées alimentaires mais il constitue un danger sérieux pour la santé publique. C'est le rat qui porte les germes de la peste bubonique, l'une des maladies les plus terribles qui existent. Au quatorzième siècle dit l'Entomologiste du Dominion, on estime que 25,000,000 de personnes sont mortes en Europe de la peste noire, et 2,000,000d'autres sont mortes lors de l'épidémie de peste qui s'est déclarée aux Indes en 1907. La peste bubonique est transmise des rats aux êtres humains par les puces, et le seul moyen de prévenir la propagation de la peste est d'exterminer les rats et d'empêcher ceux qui se trouvent dans les navires océaniques d'entrer dans les ports de mer.

LA VACHE LAITIERE

Dans un congrès international, on avait donné du lait la définition suivante: "Le lait est le produit général de la traite totale ininterrompue, bien nourrie, ne contenant pue d'une femelle laitière bien portante". Cette définition réunit les pas de colostrum et recueilli propre principales conditions qui permettent d'obtenir un lait sain et pur, de bonne valeur marchande. On considère dès lors comme une tromperie le fait de mettre en vente du lait obtenu par une traite incomplète.

Voici encore une autre définition : "Le lait est une émulsion de matière grasse dans un sérum qui contient en dissolution du lactose (matière sucrée du lait), des matières azotées (dont la principale est la caséine), et des sels divers (matières minérales).

La composition moyenne du lait est la suivante: Eeau 87,5; caséine 3.6 lactose 4 6; matière grasse 3.5; matières minérales 0.8. La densité du lait oscille entre 1,029 et 1,033.

En dehors des considérations de races et des aptitudes individuelles, la caséine et la lactose varient peu. La proportion de matière grasse est influencée par l'état de santé de la femelle, son alimentation, et la race.

Quand on procède à la traite d'une vache, au début, le lait renferme peu de matière grasse; la proportion de cette substance va en augmentant jusqu'à la fin; de là la définition qui se justifie: "Le lait est le produit intégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière."

Il arrive parfois que des agriculteurs ont des laits d'une richesse inégale en matière grasse lorsqu'ils mélangent la traite du soir avec celle du matin. Le lait de la traite du soir qui a passé la nuit dans des bidons, voit sa crème monter à la surface. Lors du mélange des laits, cette crème peut se trouver presque en totalité dans un bidon de la traite du matin, alors que le fonds du récipient qui contient le lait faible est versé dans un second bidon. Avant de procéder au melange du lait de la traite du soir, il faut effectuer le brassage complet pour obtenir une répartition homogène de la matière grasse.

Dans le même ordre d'idées, pour avoir un lait de composition régulière, les laits provenant de la traite de toutes les vaches devraient être versés dans un récipient suffisamment grand pour leur mélange intime.

Il importe que la femelle laitière soit en bonne santé, car toute l'affection a une influence sur la sécrétion lactée et la composition du lait. Certaines maladies, comme la fièvre aphteuse, la tuberculose peuvent être transmises à l'homme. Il faut donc s'abstenir de livrer à la consommation du lait provenant de vaches malades, en chaleurs, ou ayant une affection de la mamelle.

La nourriture distribuée aux vaches doit être saine, nutritive, abondante, non nuisible aux qualités du lait. La vache, insuffisamment nourrie, est placée dans de mauvaises conditions physiologiques et la qualité de son lait s'en ressent. La ration doit être constituée en matières azotées, hydrocarbonées, grasses et minerales, qui sont indispensables à la vache pour l'entretien de sa vie et pour la production d'un lait abondant et riche.

Après la parturition, au début de la lactation, le premier lait sécrété par la mamelle est appelé "le colostrum"; il n'a pas une composition normale; il est riche en matières albuminoides et minérales et, de ce fait, il possède des propriétés purgatives. Certains pays spécifient que le lait d'une femelle laitière ne peut être livré au commerce que sept jours après la parturition. Dans d'autres, ce terme est porté à dix jours.

Le Ministère de l'Agriculture à Bombay a répandu directement ou leurs indigènes de l'Inde 10,000 charrues en fer et 10 tracteurs en ces derniers trente ans.

Le Coin du Fermier

SONSERVES FAITES A LA

Les confitures de fruits ou les conserves de légumes que l'on fait à la maison demandent à être gardées dans un bon endroit; c'est là un détail très important. Un endroit frais et sombre est idéal parce que la chaleur favorise le développement des bactéries et que la lumière amène la décoloration, tandis que l'humidité engendre les moisissures et peut même faire venir la rouille sur les attaches en métal des pots de verre. Ayez donc soin de mettre vos conserves dans un bon endroit, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture dans son dernier bulletin sur "La fabrication des conserves de fruits à la maison". Si vous n'avez pas droit sombre, envelopper les dans du papier pour exclure la lumière. S'il est impossible d'éviter l'humidité de l'atmosphère, examinez de temps à autre les caoutchoucs sur les bocaux car l'humidité peut les attaquer et dans ce cas l'air et les bacteries pénétreraient dans le contenu des bocaux. N'oubliez pas d'étiqueter le nom du produit sur le bocal et la date du jour où les conserves ont été faites.

LE MAGASIN D'AZOTE DANS LA NATURE

L'humus, qui est la matière végétale que l'on trouve dans la terre et qui se compose des restes semi-décomposés des générations passées de vie végétale, est l'entrepôt d'azote de la nature. La quantité d'azote que renferme le sol augmente ou diminue selon que la quantité d'humus grossit ou décroit. L'humus joue un rôle très utile en améliorant l'état physique des terres glaise saussi bien que des sables, et en les mettant ainsi à même de soutenir les récoltes. Il fournit les matériaux sur lesquels les mêmes organismes du sol se nourrissent et prend ainsi une grande part à la préparation des principes fertilisants qui sont nécessaires pour les plantes. Enfin, il aide à maintenir la productivité du sol en mettant constamment en liberté, en se décomposant, de petites quantités de matière minérale sous des formes telles que les racines des plantes peuvent aisément les absorber. — Chimiste du Dominion.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Un Sou par Mille pour aller dans l'Ouest

Billets valables, tous les jours, à l'aller, du 20 au 30 septembre

Delai de validité: 30 jours

Exemples de voyages, ALLER ET RETOUR d'EDMUNDSTON à

Winnipeg	$35.25	Edmonton	$52.00
Régina	42.50	Kamloops	59.75
Saskatoon	44.75	Prince Rupert	65.25
Prince Albert	45.75	Vancouver	65.25
Calgary	52.00	Victoria	67.00

Réductions proportionnelles des autres gares orientales, y compris Windsor, Sault Sainte Marie, Sudbury, Capréol et Cochrane, pour toute gare occidentale, y compris Port Arthur et Armstrong.

● Enfants de 5 à 12 ans: demi-place. Les enfants en-dessous de 5 ans ne paient pas.

PRIVILÈGE DU WAGON-LIT

Un léger supplément au prix du billet en voiture de première autorise le voyageur à coucher dans le wagon-lit régulier entre Montréal et les gares à l'Est de Lévis et Charny, et dans le wagon-lit touriste entre Montréal et les gares de l'Ouest (en acquittant aussi le prix de la couchette).

COMME LE NOMBRE DES COUCHETTES EST LIMITÉ ON EST PRIÉ DE RETENIR LA SIENNE DE L'AGENT LOCAL.

PRIVILÈGE D'ARRÊT à Port Arthur, Armstrong et au-delà.

Billets, couchettes réservées, horaires et tous renseignements en s'adressant à un agent du M-167F-E

CANADIEN NATIONAL

— A — VOTRE SERVICE AVEC DIGNITE

CERCUEILS — DECORATIONS
EMBAUMEMENT
— CORBILLARD AUTOMOBILE —
— AMBULANCE —
MONUMENTS FUNERAIRES : granites, marbres, pierres artificielles. Sur demande, des catalogues, échantillons et prix vous seront soumis.

J.-ROBERT BOUCHER

Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé
EDMUNDSTON, N.-B.
Téléphone 86-2 — — — 14, rue Canada

Spécial !

Gros Cahier AU PLOMB

5c

Achetez vos articles de classe à :
L'Imprimerie du "Madawaska"
75, rue de l'Eglise